

Durabilité des systèmes de production et nouvelles dynamiques dans le secteur du cacao.

Objectifs du projet

L'objectif global est d'améliorer la durabilité des plantations de cacao tout en préservant l'environnement en adaptant les systèmes de culture du cacao au contexte changeant de la Côte d'Ivoire et du Ghana. Notre objectif est de contribuer à la transition agro écologique de la production de cacao dans ces pays en proposant des recherches qui permettront de déclencher une transition vers des systèmes de production en phase avec la durabilité environnementale, la durabilité économique, la responsabilité sociale et les normes de qualité, y compris les impératifs éthiques.



Contexte

En 2017, la Côte d'Ivoire a atteint un niveau record de production de cacao de 2 millions de t (42% de la production mondiale de cacao). Le cacao fournit des moyens de subsistance à environ un million de petits exploitants agricoles dans ce pays et au Ghana, deuxième producteur mondial. Cependant, cette production se déroule dans un contexte de pression croissante sur les terres et les ressources forestières. Le modèle de production de cacao historiquement dominant - basé sur l'expansion des vergers souvent après le défrichage total et géré par une main-d'œuvre très bon marché (souvent des travailleurs migrants) - arrive à son terme. La situation actuelle pourrait entraîner une baisse de la production de cacao qui pourrait s'expliquer par divers facteurs. En effet, parallèlement à leurs engagements de protéger les dernières forêts restantes du déboisement, ces deux pays sont aux prises avec le problème du vieillissement des cacaoyers et de la perte de fertilité des sols. L'objectif de réhabilitation des anciennes cacaoyères est également entravé par la présence du virus de la pousse du cacao (CSSV) et la tendance au changement climatique mondial (CC) qui entraîne de grandes fluctuations interannuelles des rendements du cacao et donc des revenus des producteurs de cacao. Le changement climatique aggrave l'impact du CSSV et conduit à une réduction des surfaces adaptées à la production de cacao.

Pendant ce temps, le cacao ivoirien et ghanéen est presque exclusivement commercialisé sur les marchés des produits de base, ce qui limite la valeur ajoutée que les producteurs de cacao pourraient apporter à leur produit. Une telle situation ne les encourage pas à aller au-delà des exigences de qualité de la filière cacao de l'industrie du chocolat et à investir dans des systèmes agricoles plus durables. Sous la pression de la société civile et des consommateurs, ces exigences deviennent cependant plus strictes en termes de qualité éthique et environnementale du cacao. Ce contexte conduit à l'adoption croissante d'étiquettes et de programmes de durabilité et de traçabilité qui promettent la protection de l'environnement, une interdiction du travail des enfants et une meilleure rémunération des cacaoculteurs. Cependant, ces outils de responsabilité sociale et environnementale des producteurs de chocolat présentent de nombreuses lacunes, comme observé sur le terrain. Ces faiblesses structurelles sont aggravées par la volatilité des prix mondiaux du cacao, même s'il existe des garanties, telles que le prix minimum à la ferme, fixé par le Conseil du café et du cacao (CCC) en Côte d'Ivoire.

La théorie du changement pour atteindre les objectifs

L'objectif de l'action Cocoa4Future est d'identifier, d'évaluer et de promouvoir des systèmes agroforestiers du cacao (AFS) qui sont efficaces, résilients et adaptés au contexte mondial changeant

Durabilité des systèmes de production et nouvelles dynamiques dans le secteur du cacao.

du secteur du cacao (objectif spécifique 1) et d'identifier, tester et promouvoir des leviers pour la durabilité socio-économique des plantations de cacao (objectif spécifique 2). L'action ciblera les systèmes de culture du cacao (échelle de la parcelle) et les systèmes de production (échelle de la ferme), tout en intervenant au niveau territorial et de la chaîne d'approvisionnement. Nous produirons des connaissances basées sur des enquêtes et des modélisations sur les pousses enflées, les systèmes agricoles agro écologiques, y compris les pratiques des agriculteurs, et la gestion de la qualité tout au long de la chaîne de valeur. Pour intégrer les connaissances des agriculteurs et les connaissances scientifiques, la conception (ou re-conception) des systèmes agricoles inclura un processus participatif. Des groupements de producteurs de cacao seront formés pour déterminer les systèmes idéaux qui leur permettraient de répondre aux spécifications préétablies. Ces ateliers déboucheront sur la refonte / co-conception de prototypes dont les performances seront a priori meilleures que celles des systèmes actuels de production de cacao. Certains ateliers seront consacrés à la conception des transitions possibles et préférées pour la mise en œuvre des prototypes sélectionnés. Pour mettre à l'échelle les résultats du projet en adaptant les propositions au contexte de chaque domaine d'intervention, une attention particulière sera accordée aux services de conseil fournis par les services publics, les coopératives et les entreprises privées. Le projet proposera de nouvelles méthodes et outils aux conseillers pour aborder la transition agro écologique et renforcer leurs capacités.

Le projet sera donc mené avec les principales parties prenantes (producteurs de cacao, secteur privé, ONG, etc.) afin de promouvoir les changements de pratiques et l'acquisition de connaissances et de compétences, contribuant ainsi à des impacts à plus long terme. Cinq résultats majeurs sont essentiels pour pouvoir initier et superviser la transition agro écologique de la production de cacao en Côte d'Ivoire et au Ghana (Figure 1).

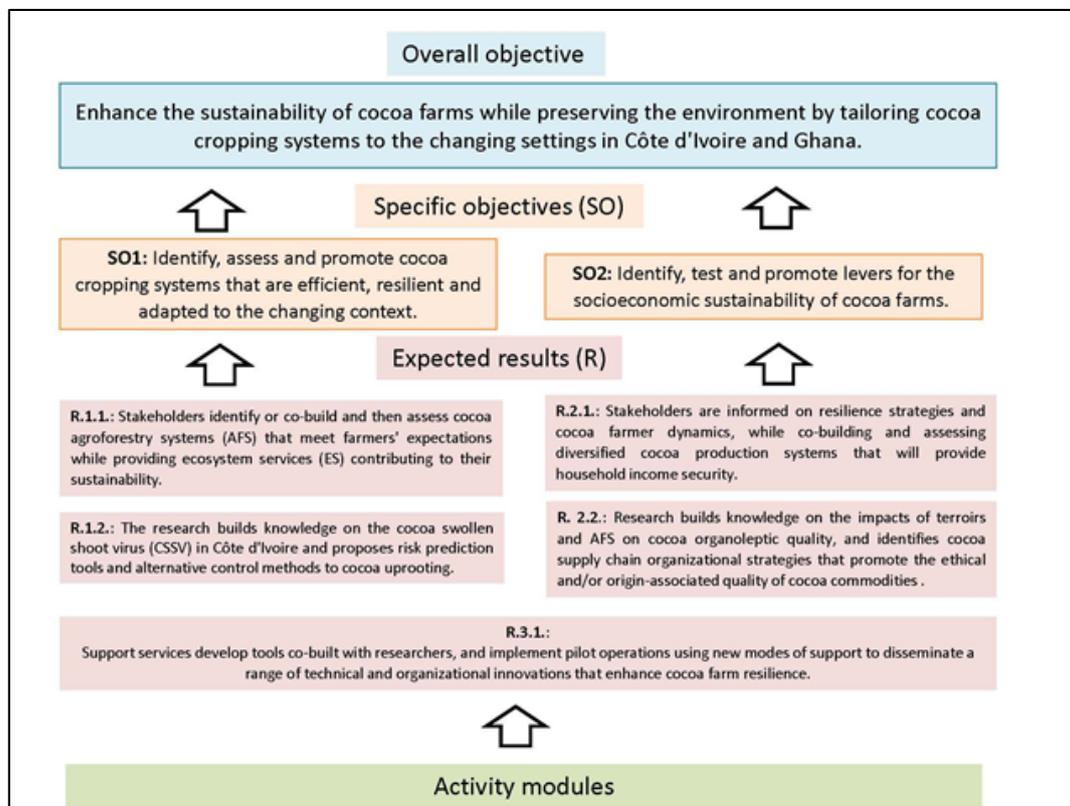


Figure 1 : Voie d'impact de l'action Cocoa4Future

Durabilité des systèmes de production et nouvelles dynamiques dans le secteur du cacao.

Activités principales

Les activités de Cocoa4Future Action seront principalement menées en Côte d'Ivoire, et certaines au Ghana également.

Premièrement, une évaluation multicritère des systèmes actuels de culture du cacao sera réalisée pour identifier les plus efficaces, notamment en termes de changement climatique, de résilience et de performance économique. Il sera associé à la co-conception (ou re-conception) de systèmes de cacao-culture impliquant des associations d'essences arboricoles dont les bénéfices sont en ligne avec les attentes des cacao-culteurs et qui pourraient être diffusés par des services d'appui conseil publics ou privés.

Deuxièmement, un module d'activité se concentrera sur le CSSV. Il est en effet essentiel de mesurer l'impact de la diversité végétale sur ses vecteurs de cochenilles et de déterminer les mécanismes impliqués afin de pouvoir élaborer des lignes directrices de lutte intégrée contre les ravageurs, tout en contribuant également à la co-conception d'AFS cacao qui répondent aux attentes des producteurs de cacao en matière de lutte contre les ravageurs et les maladies.

Troisièmement, un système de suivi in situ sera mis en place pour identifier les innovations, pratiques, contraintes et décisions techniques et sociales des producteurs de cacao. La collecte de ces données permettra de mieux comprendre les dynamiques actuelles et d'identifier les pratiques existantes, de s'en inspirer, voire de diffuser les pratiques les plus efficaces à plus grande échelle. Nous identifierons ou co-construirons également des systèmes de production de cacao plus efficaces via la diversification (riziculture / pisciculture, récupération et utilisation efficace des produits dérivés du cacao AFS, production de cacao biologique, etc.).

Quatrièmement, les caractéristiques de certains terroirs en Côte d'Ivoire pourraient donner du cacao aux caractéristiques recherchées par les chocolatiers, favorisant ainsi son développement. Il en va de même si l'effet positif des pratiques agroforestières sur la qualité du cacao peut être démontré. Parallèlement, l'identification et l'analyse des innovations organisationnelles qui améliorent les caractéristiques organoleptiques et éthiques de la qualité du cacao ivoirien et ghanéen aideront à mieux comprendre les facteurs clés de la gestion de la qualité, les relations de pouvoir au sein du secteur, ainsi que la façon dont les contextes socio-institutionnels influencent les différentes formes de gestion de la qualité, notamment par les organisations paysannes. La collecte et l'analyse de ces données permettront ainsi d'identifier les leviers de durabilité socio-économique qui pourraient être utilisés pour augmenter les revenus des producteurs de cacao.

Enfin, des services d'appui et de conseil (publics ou privés) faciliteront la diffusion des connaissances et des pratiques identifiées par les activités de recherche pour dynamiser l'innovation. Nous allons donc rechercher si les services de conseil disposent des moyens nécessaires pour accompagner les producteurs de cacao, ou s'ils ont besoin d'ajuster leurs procédures d'intervention ou de mieux coordonner leurs activités afin d'améliorer et de renforcer les capacités de ces producteurs.

Organisation

Cocoa4Future est organisé autour de cinq modules pour atteindre les résultats attendus. Une équipe de coordination sera mise en place et travaillera sous la direction d'un coordinateur détaché en Côte d'Ivoire. Le coordinateur du projet sera assisté par une paire de coordinateurs pour chaque module. Le projet comprend également la création d'un comité directeur et d'un comité scientifique.

Organisation d'exécution

Centre de coopération Internationale en Recherche Agronomique pour le Développement (CIRAD).

Durabilité des systèmes de production et nouvelles dynamiques dans le secteur du cacao.

Partenaires de project

- ✓ Des institutions de formation (UFHB, INP-HB, UNA, ISSER, CIRES, UJLG et Ecole d'agriculture), des institutions scientifiques nationales (CNRA, CRIG) et internationales (Cirad, JRC) reconnues pour leur expérience et leur expertise scientifique reconnue en agroforesterie et la production de cacao, ainsi que leur expertise en matière de formation ;
- ✓ Des ONGs (Nitidae et Apdra) qui soutiennent plusieurs coopératives de producteurs de cacao en Côte d'Ivoire et au Ghana et ont l'intention d'aider à identifier des solutions techniques qui pourraient améliorer la durabilité agronomique, écologique et sociale des systèmes de culture du cacao.

Autres intervenants

Des entreprises privées qui soutiennent plusieurs coopératives de producteurs de cacao en Côte d'Ivoire et au Ghana et ont l'intention d'aider à identifier des solutions techniques qui pourraient améliorer la durabilité agronomique, écologique et sociale des systèmes de culture du cacao.

Localisation

Côte d'Ivoire et Ghana

Financement et cofinancement

UE	€ 6,000,000
Agence Française de Développement	€ 1,000,000
Budget total	€ 7,000,000

Durée

Cinq ans; février 2020 - janvier 2024